

La prière du notre Père résume tout l'Évangile, et si nous le comprenons bien Jésus, seul, pouvait la dire et nous l'enseigner.

Si certaines demandes souhaitent la gloire et la venue du Père en tous, d'autres demandes me perturbent-elles pas ?

- Est-ce que je suis troublé par le fait que Dieu permette le mal ?
- Ets-ce que je suis interpellé par la condition du pardon accordé aux autres pour être moi-même pardonné ?

Et si, je profitais de l'été pour lire 'Ne méprisez pas la Parole' (exercices spirituels avec le Notre Père du Cal Martini) ?

Prière personnelle du pape François affichée dans sa chapelle privée.

Je veux croire en Dieu le Père qui m'aime comme un fils, et en Jésus, le Seigneur, qui a insufflé son Esprit dans ma vie pour me donner le sourire et m'amener ainsi au royaume éternel de vie.

Je crois en mon histoire, qui a été transpercée par le regard d'amour de Dieu et qui en ce 21 septembre*, premier jour de printemps, m'a conduit à une rencontre pour m'inviter à le suivre.

Je crois en ma souffrance, stérile en raison de l'égoïsme dans lequel je me réfugie.

Je crois en la petitesse de mon âme, qui cherche à avaler sans donner... sans donner.

Je crois en la bonté des autres, que je dois aimer sans crainte, et sans jamais les trahir au profit de ma propre sécurité.

Je crois en la vie religieuse.

Je crois en ma volonté de beaucoup aimer.

Je crois en la mort quotidienne, brûlante, que je fuis, mais qui me sourit en me demandant de l'accepter.

Je crois en la patience de Dieu, accueillante et douce comme une nuit d'été.

Je crois en la présence de papa au ciel avec le Seigneur.

Je crois en la présence du père Duarte* aussi, priant pour mon sacerdoce.

Je crois en Marie, ma mère, qui m'aime et qui ne me laissera jamais seul. Et j'attends la surprise de chaque jour où se manifesteront l'amour, la force, la trahison et le péché, qui m'accompagneront jusqu'à la rencontre définitive avec ce visage merveilleux dont j'ignore les traits, qui fuit constamment mais que je veux connaître et aimer.

Amen

* C'est un 21 septembre, que Jorge Bergoglio se confesse au père Duarte et dans/par cette confession décide à devenir prêtre, serviteur de Dieu et des pauvres.



17^{ème} dimanche ordinaire. C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 1-13)

¹Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples." ²Il leur répondit : "Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. ³Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. ⁴Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumet pas à la tentation.'"

⁵Jésus leur dit encore : "Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains : ⁶un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir.' ⁷Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas me tourmenter ! Maintenant, la porte est fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain', ⁸moi je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

⁹Eh bien, moi, je vous dis : demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. ¹⁰Celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe la porte s'ouvre. ¹¹Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? ¹²ou un scorpion, quand il demande un œuf ? ¹³Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ?"

Notre site lesfraternitesdelap parole.fr

1-4 Un des besoins ressentis par les chrétiens est celui de bien prier. La prière du chrétien est celle d'un homme insatisfait qui désire construire un monde différent, dans lequel le mystère de Dieu et son dessein sur l'humanité seront reconnus.

3 Le croyant exprime sa confiance profonde dans le Dieu qui, *jour après jour*, fournissait la manne à son peuple dans le désert. Une seule garantie suffit pour le lendemain: l'amour de Dieu pour ses enfants.

5-8 Jésus imagine une scène dont on peut retirer un double enseignement: il faut prier avec insistance et on peut compter sur la générosité de Dieu.

5-6 Devant une demande aussi désintéressée, qui touche au devoir sacré de l'hospitalité, on pourrait s'attendre à ce que le prêt soit aisément consenti

7 Par ailleurs, on conçoit qu'au milieu de la nuit il soit peu agréable de déranger toute sa famille pour aller répondre à la porte.

8 Or, il arrive que cet homme si peu généreux finit par donner à celui qui *insiste* non seulement du pain, mais *tout ce qu'il lui faut*. Le raisonnement par *a fortiori* est clair: si un homme si peu sensible à l'amitié en vient à donner à l'importun *tout ce qu'il lui faut*, à combien plus forte raison votre *Père*, qui n'oublie pas le moindre moineau de la création, vous donnera-t-il tout ce dont vous avez besoin! L'attitude de confiance qui inspirait le « Notre Père » se trouve ainsi reprise par Jésus.

9-13 Pour assurer le croyant que son Père céleste lui donnera de *bonnes choses*, Jésus raisonne à partir de la *paternité* qui s'exerce dans la « génération » pourtant *pervertie* (9,41) où il vit

9 Dieu est en fait *celui qui accomplit* les actions indiquées.- Le fait que les verbes n'aient aucun complément qui en restreigne la portée (*Demandez, cherchez ...*) montre qu'il s'agit de *toute l'existence* de l'homme et d'une attitude quotidienne de confiance que Jésus demande.

13 Jésus prononce un jugement global, qui ne vaut pas nécessairement de chaque individu en Israël, Jésus parlait de la « génération incrédule et perversité » au milieu de laquelle il vivait. Or, *les pères donnent de bonnes choses à leurs enfants*. D'où la réflexion de Jésus: *comment plus le Père céleste qui est toute bonté donnera-t-il l'Esprit Saint à qui le lui demandera!* - C'est l'*Esprit Saint* qu'il faut d'abord demander. L'Esprit, en effet, *donne la vie en Jésus*. Il fait des hommes les *filis adoptifs* et les *héritiers* de Dieu. Le don présent de l'Esprit constitue la meilleure garantie de notre résurrection à venir. Lors de sa résurrection, Jésus recevra l'*Esprit Saint promis* pour le *répandre*.

Nous percevons la valeur des personnes que nous côtoyons à la manière selon elles s'adressent à leurs proches.

Nous ne nous adressons pas de la même façon aux gens selon qu'ils sont proches ou étrangers.

Avec ces derniers, nous ne bénéficions pas d'une complicité dans l'indulgence, comme lorsqu'il y va de nos meilleurs amis.

Ces derniers nous connaissent suffisamment pour suppléer aux déficiences de notre langage et pour le faire surtout à notre avantage.

Alors que si, nous nous retrouvons devant un adversaire, c'est chacun des mots prononcés 'par nous' qui pourra devenir une arme susceptible d'être utilisée 'contre nous'.

De même, les modalités de notre contact avec Dieu dévoilent quelle sorte de relation nous entretenons avec Lui.

Notre prière ne nous façonne pas seulement un visage nouveau, elle dessine aussi des traits dans celui de Dieu.

Dans l'univers spirituel, il y a toute une gamme d'approches, et c'est celles que nous choisirons d'utiliser qui diront l'étape à laquelle nous sommes parvenus dans notre relation avec l'invisible.

La plainte habituelle des priants consiste à répéter qu'ils ne savent pas prier parce que leur demande n'est pas exaucée.

Mais il nous faut affirmer que la véritable prière est précisément celle qui n'est pas exaucée.

C'est la prière des saints dont la foi est suffisamment affermie pour n'avoir plus besoin de signes, ni de réponse.

Croire jusqu'à l'ivresse, père Yves Girard

Piste de réflexions

- Est-ce que je suis souvent dérangé, est-ce que je le supporte cela ne dépend-il pas de qui me dérange ?

- Ai-je déjà cédé aux suppliques de l'importun ? Ai-je su intervenir pour lui auprès d'autres ?

- Qu'est-ce que prier ? Quelle est ma forme de prière ? Mon vie ou mon regard centrés sur Lui, mes mots, mes actions...?

- Ai-je envie de prier ou je n'en éprouve aucun envie ou besoin ? Ai-je appris à me poser pour prier, à parler au Père, à rester en relation avec Dieu ?

- Est-ce que je sais lui demander pardon, lui dire merci, lui demander pour moi ou autrui, lui dire que mon amour, l'écouter ?

- Est-ce l'absence apparente de Dieu et le découragement du non-exaucement de mes prières qui me pousse au silence ?

- Suis-je passé d'une relation "formelle" à Dieu à une relation "informelle" au Père ? Quel est le visage du Dieu que je prie ?